



REFLETS DANS
UN ŒIL D'OR
ANNE LAURE
SACRISTE

10 04 – 05 06 16

DOSSIER
PEDAGOGIQUE
MAGP

**EXPOSITION
DU 10 AVRIL AU 5 JUIN 2016**

MERCREDI – DIMANCHE 14H – 18H
MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
ENTRÉE LIBRE

**VERNISSAGE
SAMEDI 9 AVRIL 2016 –15H**

En présence de l'artiste

MAGP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CAJARC
ENTRÉE LIBRE

**VISITE ENSEIGNANTS
DU LUNDI AU VENDREDI SUR RDV**

Contactez nous!

LES VISITES COMMENTÉES INDIVIDUELLES

4€ PAR PERSONNE.
GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS
SAMEDIS 23 AVRIL ET 14 MAI / 16H-17H

**CINÉLOT – CINÉMA ITINÉRANT
LES DÉLICES DE TOKYO**

VENDREDI 15 AVRIL – 20H30
SALLE DES FÊTES DE CAJARC
TARIFS : 6€ / 3€ JEUNES / 5€ ABONNÉS

**ÉCRANS D'ART
REFLETS DANS UN OEIL D'OR**

LUNDI 9 MAI - 20H30 / ASTROLABE FIGEAC
TARIFS : 4€

**LES ATELIERS POM*POMPIDOU !
A LA RECHERCHE DE L'IMAGE INVISIBLE**

MERCREDIS 20 AVRIL & 27 MAI / 15H – 17H.
7€ PAR ENFANT (5-12 ANS).
SUR RÉSERVATION.

LECTURE

DE ET PAR CÉLIA HOUDART
SAMEDI 23 AVRIL - 17H
GRATUIT

PLUS D'INFOS SUR LA PROGRAMMATION ASSOCIÉE :
WWW.MAGP.FR

image de couverture

COPPER FLORAL

ACRYLIQUE SUR TOILE

195 X 150CM

2015

@NICOLAS PFEIFFER

CONTACT MEDIATION

Pour obtenir plus d'information
ou réserver votre visite/atelier pour une classe

MARIE DEBORNE
CHARGÉE DES PUBLICS
MARIE.DEBORNE@MAGP.FR
05 65 40 78 19

Chers enseignants

Le service des publics de la MAGP, centre d'art contemporain à Cajarc s'est donné pour objectif de créer, pour son public scolaire, les conditions d'une relation régulière et argumentée avec l'art contemporain. Les actions menées ne visent pas la transmission d'un savoir objectif mais la sensibilisation à l'art et l'acquisition d'une habitude culturelle. Son ambition est de faire apparaître la place particulière que peut jouer l'approche de l'art contemporain dans la formation générale de l'élève, en encourageant sa curiosité, en renforçant son regard critique et en lui donnant le goût et la capacité de l'échange autour d'une expérience artistique. L'enjeu principal est d'éveiller, en chaque élève, l'initiative future d'une posture intelligente et active face aux œuvres d'art.

Les chemins qui mènent à l'appréhension et à l'appropriation d'une œuvre sont aussi divers que les démarches artistiques. Il ne suffit pas de mettre en présence une œuvre et un public pour que la rencontre s'effectue. Nos médiatrices, formées à l'accueil des publics, sont là pour faciliter cette rencontre. Les ateliers et visites que nous proposons, au-delà d'une réelle opportunité en territoire rural, participent d'une ouverture et donnent des chances supplémentaires aux enfants et adolescents en matière d'éveil, de découvertes artistiques et de construction personnelle.

La MAGP met en place une offre pédagogique au centre d'art contemporain et dans les établissements scolaires. Ce dossier a pour objectif d'introduire l'exposition, de développer des pistes pédagogiques et de vous présenter notre offre de visites et d'ateliers. Ce support, spécialement conçu pour vous, est destiné à préparer votre visite avec la classe. Nous nous tenons à votre disposition au centre d'art. N'hésitez pas à nous contacter pour convenir d'un rendez-vous.

Nous espérons vous accueillir prochainement au cœur de cette exposition.

Bien cordialement,

Marie Deborne

CHARGÉES DES PUBLICS DE LA MAGP

**« J'épuise les images, jusqu'à faire surgir quelque chose sur la toile.
Alors l'essentiel des choses apparaît. »**

Anne Laure Sacriste peint des monochromes, des motifs de paysages, des détails de végétaux avec une qualité qui rappelle l'héritage de Poussin et d'Ingres. Inspirée par un classicisme récurrent, elle s'intéresse particulièrement à la précision du réel et à ses brèches offertes à l'imaginaire. Sa peinture est comme une invitation à aller ailleurs, vers un temps suspendu, immobile, où le paysage - ou plutôt la mémoire du paysage- devient l'élément emblématique d'un récit symbolique. Une logique de l'apparition est à l'œuvre dans cet univers énigmatique, ténébreux et éblouissant à la fois. On y entre comme dans un roman policier, à la recherche d'indices, de détails, de silence. Comme dans le film de John Huston, qui donne son nom à l'exposition, il est ici question de reflets et de mise en circulation de la lumière, du sens, des relations entre les choses et les êtres.

L'artiste transforme la première salle en un espace domestique pour mieux servir son œuvre éclectique. Peintures sombres et iridescentes mais aussi céramiques, cuivre gravé, dessins botaniques composent « une étrange scénographie silencieuse »¹. Les dessins, d'une précision naturaliste, révèlent une chorégraphie de lotus. Un papier peint habille le mur du fond reprenant des motifs textiles floraux de William Morris également mis à l'œuvre dans une peinture exposée plus loin. Des tableaux noirs s'articulent à des plaques de cuivre. Un paravent peint amène dans le second espace. Il y a là peu de choses : une céramique, une petite toile peut-être ou un film Super8 - l'artiste a récemment filmé les jardins à Kyoto - des éléments épars, quelques bribes choisies qui permettent de rebondir au cœur de la peinture.

Entre minimalisme et symbolisme, les compositions avec les grandes peintures se répondent dans la dernière et vaste salle. Suivant d'où on le regarde, la perception du tableau varie de l'obscurité totale à la pure lumière, du minimal au décoratif, sans que jamais la pensée ne s'arrête, pour chercher à voir au-delà du visible, dans la profondeur des couleurs ou le surgissement des motifs. Un ensemble de bols en céramique occupe le centre de l'espace, comme une île flottante. Anne Laure Sacriste vient de passer plusieurs mois au Japon à apprendre les gestes près d'un Sensei, un maître de cet art ancestral et subtil. Concentration, économie, sensualité et spiritualité se conjuguent ici dans le façonnage répété d'une boule de terre. L'artiste déploie ce même type d'énergie avec tous les matériaux.

La rigueur de la composition, la vibration des teintes, la précision du détail, pourraient faire oublier le labeur, la lenteur et le tâtonnement. Or, dans cet univers de maîtrise, les *Contrepoints*, ces palettes ou martyrs d'atelier viennent souligner, en miroir, la paradoxale spontanéité du geste de faire. L'œuvre d'Anne Laure Sacriste épouse et tresse ces deux mouvements : la capacité à l'émerveillement et la conscience d'une immense fragilité. Elle évoque alors une sorte de « dramaturgie de l'âme »².

Martine Michard, commissaire de l'exposition

Le papier peint a été réalisé pour l'occasion par l'Atelier d'Offard, fondé à Tours en 1999 par François-Xavier Richard.

<http://www.atelierdoffard.com>

1 - 2 Alain Berland in Tableaux : nature morte, still life, 2016, catalogue de l'exposition Galerie municipale Julio Gonzalez, Arcueil



VARIATION SUR LE MOTIF BOBOLI

ACRYLIQUE SUR TOILE

100 X 73 CM

2013

© NICOLAS PFEIFFER

ENTRETIEN

Martine Michard s'entretient avec Anne Laure Sacriste pendant la préparation de l'exposition.

Pour ton exposition à Cajarc, tu as choisi ce titre *Reflets dans un œil d'or*. C'est le titre d'un film de John Huston, plutôt atypique dans son œuvre. Comment ce film résonne-t-il dans ton travail de peintre qui cherche à voir au-delà du visible ?

Ce titre résonne à plusieurs niveaux, peut-être tout d'abord juste sa poésie, sa sonorité que je trouve belle (*Reflexions in a golden eyes*, en anglais). J'avais déjà emprunté ce titre en 2006 pour un tableau noir issu de la série *Mystery*. À l'époque, l'emprunt d'un élément à un champ sémantique différent, pour injecter et créer du trouble dans la peinture, me suffisait. Aujourd'hui, j'emprunte ce titre pour une exposition, c'est-à-dire pour un ensemble d'objets qui se répondent.

L'exposition est construite dans un espace spécifique. Ailleurs, chaque tableau, chaque objet pourrait se raconter autrement. En les juxtaposant dans cet espace précis, je choisis un certain scénario, pas forcément une histoire au sens narratif, juste des rapprochements formels historiques ou autres. C'est ce jeu de déplacement polysémique qui fait sens pour moi. Le fait de Voir se trouve peut-être dans l'idée de la possibilité de voir, pas forcément dans le fait.

La série de peintures que je présente a une matière particulière sur laquelle je travaille depuis longtemps. Elle est iridescente, propriété physique du pigment qui change l'angle du rayon de la lumière en renvoyant un reflet particulier. Donc, ma matière picturale joue du reflet, du changement de couleur de la peinture selon la lumière. J'aime bien l'idée de mouvement dans l'immobilité de la peinture.

Tu viens de passer plusieurs mois au Japon non pas à peindre mais à apprendre la céramique. En quoi cette découverte renouvelle ton intérêt pour l'art du faire ? Quel rapport induit-elle entre art et artisanat ?

Faire cette distinction entre art et artisanat est à mon avis très française et crée des clivages contreproductifs. J'ai fait moi-même un double cursus : Arts appliqués en textile à Duperré, ainsi que les Beaux-Arts à Paris, en passant par Parsons School à New-York où justement l'approche de l'enseignement artistique était global et ouvert.

Pour en revenir à mon expérience à Kyoto, j'avais envie de bouleverser ma pratique et il n'était pas question pour moi de « faire » de la peinture comme si j'étais dans mon atelier. Qui plus est, il peut faire très chaud l'été, jusqu'à 43° (conditions difficiles pour la peinture). J'ai eu envie de faire de la céramique.

J'étais dans un atelier dirigé par un Sensei (maître). Nous étions cinq, et personne ne parlait anglais ni moi japonais. Autant dire que la communication était réduite et passait par les yeux. Je ne cessais d'observer leurs mains. En immersion immédiate dans les gestes et la matière. Juste un plaisir du ressenti, du toucher. J'ai aussi retrouvé des sensations que je croyais perdues de cette pratique du modelage que j'ai eu alors que j'avais entre 6 et 7 ans... Étrange déplacement là aussi que de se retrouver au fin fond d'un atelier au Japon et d'être portée par des images de moi enfant.

Ne pas avoir de projet particulier mais laisser la terre me guider, sentir les choses sans avoir ce désir de bien réussir quelque chose. Voilà aussi une nouvelle manière pour moi de peindre, laisser le matériau résister, faire confiance.

Au terme de mes 5 mois passés dans cet atelier à raison de 4 jours par semaine, j'ai fait des bols et des tortues... Ces formes m'ont rappelé des figures archétypales dans les jardins secs kyotoïtes, rappelant aussi des peintures minimalistes où la matière est à l'œuvre.

Aujourd'hui, j'ai envie de montrer à Cajarc une partie de ces bols au même titre que mes peintures dans un va-et-vient, un dialogue où les statuts sont confondus.

Ton œuvre atteste d'une grande maîtrise des techniques et de l'histoire de l'art. Cependant, tu t'invites aussi à jouer dans les marges, avec la vidéo par exemple. Quelle place a ce média dans ta recherche ?

Plutôt que la vidéo il s'agit de film. On ne parle pas de pixel mais de pellicule de transparence, de lumière. C'est la lumière qui imprime la pellicule. J'utilise pour l'instant une vieille Super 8, sans son, très basique, au plus près de ce que peut capter mon œil. La caméra est un prolongement de mon regard. Les films que j'ai fait relèvent souvent d'une forme d'urgence : pas de préparation, un lieu (Musée d'archéologie de Naples « Les jumeaux »), une lumière (Palazzo Corsini « Aperception »), un objet (St Marcel « Rideaux »). Je présente dans l'exposition le film « Les jumeaux ». C'est une boucle en noir et blanc de 3 minutes qui pose les limites de la perception : jusqu'où peut-on voir aux limites de l'aveuglement ou de l'éblouissement ?

La confusion picturale du fond et de la forme est aussi à l'œuvre dans ce film. Il s'agit d'une autre problématique que l'on trouve dans mes recherches en peinture. C'est complémentaire.

Cela fait 10 ans que je fais des films mais, ils restent sous-jacents dans mon travail (bien qu'ils soient très importants pour moi). Je suis donc heureuse d'en présenter un à Cajarc.

PISTES PÉDAGOGIQUES

LE RAPPORT À L'HISTOIRE DE L'ART...

... CLASSIQUE

Le travail d'Anne Laure Sacriste croise de multiples références à l'histoire de l'art. On peut notamment évoquer l'héritage de la **peinture classique** de **Poussin** ou d'**Ingres**, avec qui l'artiste partage la recherche d'une harmonie des lignes et des couleurs, un intérêt pour la précision du réel et l'importance accordée à l'équilibre de la composition.

Nicolas Poussin (1594 - 1665) est un peintre français du XVII^e siècle, représentant de la peinture française classique.

Jean Auguste Dominique Ingres (1780 – 1867) est un peintre français du XIX^e qui appartient au mouvement néo-classique.

Le classicisme est une forme artistique qui s'est développée en France et en Europe au XVII^e siècle, sous Louis XIV (de 1661 à 1715). Il concerne aussi bien la peinture que l'architecture ou la musique. Il recherche l'expression du vrai. Il est basé sur la sobriété des formes et sur l'équilibre. Il est caractérisé par la recherche de l'idéal et de la perfection.



CHUTE FLORALE
ACRYLIQUE SUR TOILE
100 X 73 CM
2013
© NICOLAS PFEIFFER

... CONTEMPORAINE

Dans son texte d'introduction, Martine Michard, la commissaire d'exposition, fait également référence au **minimalisme**. En effet, certaines peintures minimales et **abstraites**, parfois même **monochromes**, viennent répondre aux tableaux ornés de motifs plus **figuratifs** voir décoratifs. Ces grandes peintures optent pour la simplicité des formes et des couleurs mais interrogent notre perception en jouant de la lumière.

Le minimalisme (ou art minimal) est un courant de l'art contemporain, apparu au début des années 1960 aux États-Unis. Les peintres minimalistes désirent limiter toute trace de facture picturale ou d'intervention de la main du peintre. Aussi, les œuvres minimalistes se composent généralement de deux ou trois couleurs et de formes basiques : ronds, carrés, lignes droites, etc. La simplicité est primordiale et il n'existe aucune représentation subjective derrière le minimalisme ; il est dénué de toute symbolique et ne cherche à jouer que sur les formes et les couleurs en évitant l'émotion au sens littéral du terme : un art dénué de sentiments.

L'art abstrait est un art qui refuse le lien à la réalité. L'œuvre est donc basée sur l'absence de formes naturelles, elle peut s'appuyer sur des formes géométriques. Plusieurs

techniques sont utilisées : les variations de couleurs, les oppositions clair-foncé, le mouvement, la composition, les textures. Le geste et l'outil utilisé sont importants aussi pour le résultat. Cet art a été inventé au XXe siècle. Il s'oppose à l'art figuratif où l'artiste cherche à imiter les formes de la réalité.

L'art figuratif est un style artistique, en particulier dans la peinture, qui s'exprime par la représentation d'objets de la réalité extérieure. L'art figuratif utilise comme modèles des objets du réel, en les représentant tels qu'ils se présentent ou en les déformant. L'art figuratif est souvent pensé en opposition à l'art abstrait.

Le terme **monochrome** signifie au sens littéral : « qui est d'une seule couleur ». Un monochrome en peinture est, par métonymie, une œuvre (sur toile, panneau ou mur) réalisée à partir d'une couleur, d'une nuance et d'une valeur qui sont uniques. Les toiles monochromes sont apparues à la même époque que la naissance de l'art abstrait. Carré blanc sur fond blanc de Kasimir Malevitch est souvent considéré comme le premier monochrome de la peinture contemporaine.



ABSTRACT

150 X 195 CM

ACRYLIQUE SUR TOILE

2015

© NICOLAS PFEIFFER

ART ET ARTISANAT

Par de nombreux biais, Anne Laure Sacriste interroge et malmène la frontière entre **art** et **artisanat**.

Elle accorde notamment beaucoup d'importance à la maîtrise du **savoir-faire** des techniques qu'elle met en œuvre. Elle a, par exemple, passé plusieurs mois au Japon pour se former à la **céramique** auprès d'un maître Sensei. Dans une des salles du centre d'art, elle présente un amoncellement de bols en céramique réalisés dans le plus pur respect de cette tradition ancestrale.

Elle maîtrise également la technique de la **gravure**. Elle ne présente d'ailleurs pas les impressions sur papier mais les plaques de cuivre gravées elles-mêmes, mises en scène comme de véritables éléments sculpturaux. En présentant le support qui sert à la gravure plutôt que le résultat attendu, la reproduction, elle semble vouloir attirer notre attention sur **la technique** elle-même et la précision qu'elle demande.

Céramique

La céramique est un matériau fabriqué par le céramiste par la cuisson d'un mélange d'argile et d'autres constituants minéraux. Suivant le mélange et la température de cuisson la céramique est appelée poterie, faïence, porcelaine ou grès.

Gravure

Graver consiste à dessiner sur un objet en creusant, ou en incisant sa surface. La gravure est une technique qui permet de reproduire un dessin en plusieurs exemplaires, en se servant de ce support en relief pour « imprimer » le dessin. La gravure sur cuivre se pratique au burin à la pointe-sèche ou à l'eau forte.



COMPOSITION AU DEUX CUIVRES ET PEINTURES

ACRYLIQUE SUR TOILE & PLAQUE DE CUIVRE GRAVÉE PLIÉE

100 X 83 CM

2013

@ NICOLAS PFEIFFER

Enfin, son attachement au **motif** et ses références directes aux **arts décoratifs** participent également à cet effacement de la frontière entre art et artisanat.

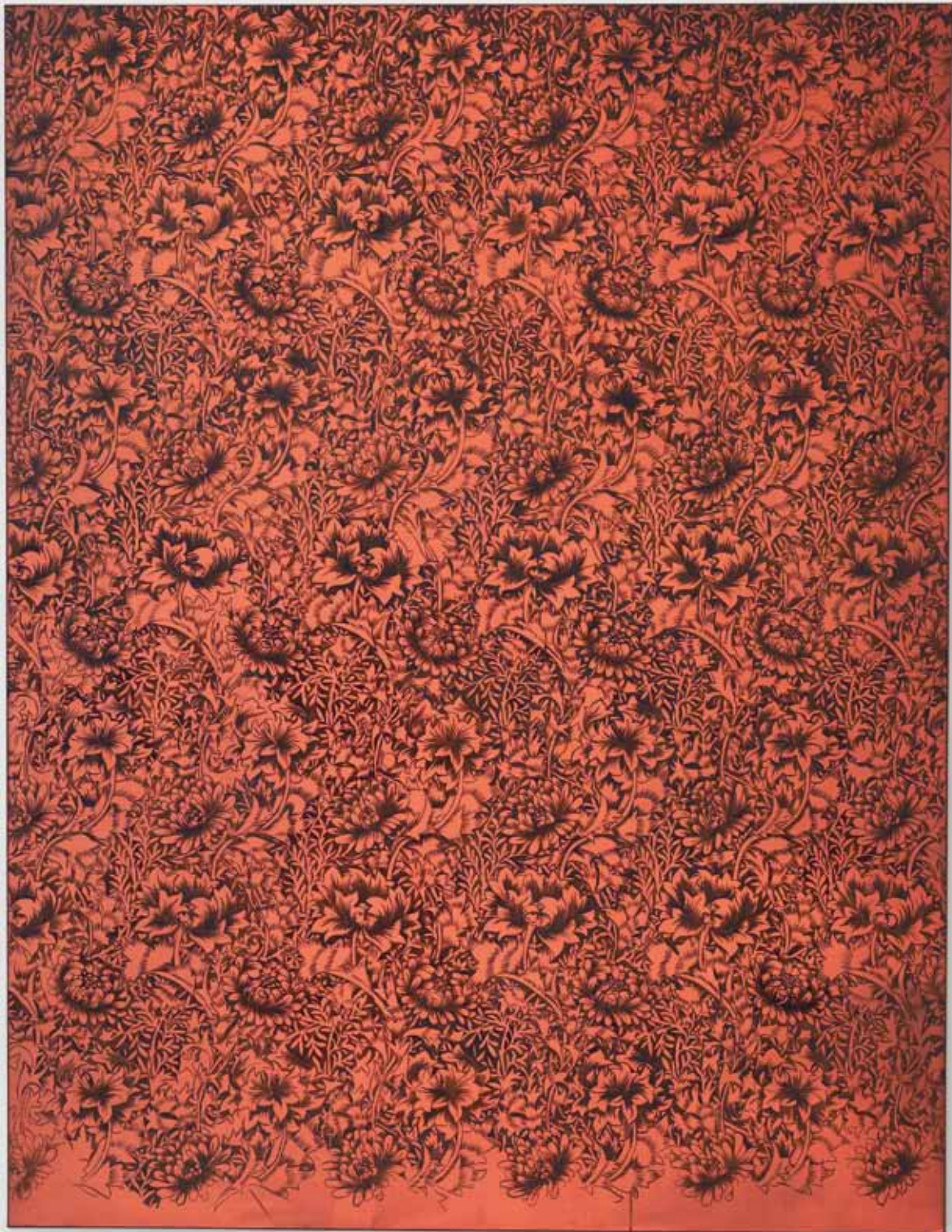
La grande peinture Copper Floral emprunte son motif à **William Morris**, un des chefs de file du mouvement **Arts & Craft** et ce motif est, par ailleurs, repris dans un **papier-peint** (objet lié aux arts décoratifs) présenté également dans l'espace d'exposition.

Les arts décoratifs sont pratiqués par les métiers d'art traditionnellement définis par leurs productions ornementales et fonctionnelles. Ce champ inclut tous les artisanats de l'architecture d'intérieur et de la décoration d'intérieur comme le mobilier et l'ameublement. Les arts décoratifs sont souvent opposés aux « Beaux-Arts » (c'est-à-dire à la peinture, au dessin, à la photographie ou à la sculpture) et aux arts appliqués (comme à la mode ou au design). La distinction entre art décoratif et bel art est surtout fondée sur la fonctionnalité, les intentions, l'importance, le statut d'œuvre unique ou de production liée à un seul artiste. Les arts décoratifs, ou ameublement, peuvent être mobiles (par exemple les lampes) ou fixes (par exemple le papier peint).

Le motif en art graphique ou décoratif, en mode ou en peinture, est une répétition de forme bien définie.

William Morris (1834 – 1896) est un fabricant designer textile, imprimeur, écrivain, poète, conférencier, peintre, dessinateur et architecte britannique, célèbre à la fois pour ses œuvres littéraires, son engagement politique, son travail d'édition et ses créations dans les arts décoratifs. Il est une des sources d'inspiration du mouvement Arts & Crafts en Grande-Bretagne au XXe siècle.

Arts & Crafts est un mouvement qui fait écho aux préoccupations des artistes-artisans devant le progrès et les mutations rapides des paysages et des sociétés sous l'impulsion de la révolution industrielle. Leur idée commune est simple : pour eux le bonheur réside dans l'artisanat, car un ouvrier ne peut s'épanouir et être fier de son ouvrage, que s'il participe, à chaque étape de sa réalisation et de sa fabrication. Pour le mouvement, l'art doit intervenir partout et en premier lieu dans la maison pour retravailler les objets usuels : vaisselle, argenterie, reliure, tapis, luminaires... idée fondatrice du design. L'Arts & Crafts a été le premier à rapprocher les Beaux-Arts des arts appliqués.



COPPER FLORAL
ACRYLIQUE SUR TOILE
195 X 150CM
2015
© NICOLAS PFEIFFER

Visite & Atelier

LA VISITE / REGARDER ET S'INTERROGER

Animée par une médiatrice du centre d'art, la visite de l'exposition est l'occasion de regarder et de s'interroger. Elle commence par une déambulation autonome dans l'espace d'exposition. Dans un second temps, et en s'adaptant à chaque tranche d'âge, la médiatrice questionne les élèves pour construire sa visite en partant de leurs ressentis. Par ce jeu de questions/réponses, l'élève est toujours entretenu dans une position active face à l'œuvre.

SUR RÉSERVATION - GRATUIT



L'ATELIER / COMPRENDRE ET EXPÉRIMENTER

LE MOTIF ET L'IMAGE RÉVÉLÉE

Pour synthétiser les différents aspects de l'œuvre d'Anne-Laure Sacriste, nous proposons aux scolaires un atelier qui joue du recouvrement et cherche à faire apparaître l'invisible.

Dans un premier temps, les élèves travailleront à la confection d'un fond coloré en collage. Les images fournies pour le collage proposeront une exploration du motif. Les élèves devront isoler et dessiner le motif principal de leur collage sur une feuille.

Dans un second temps, les élèves recouvriront le collage de peinture noire puis il révéleront le fond en enlevant la peinture noire par grattage en suivant le dessin des lignes du motif qu'ils se seront choisis.

**SUR RÉSERVATION
PARTICIPATION DE 60€ PAR CLASSE .**



en lien avec le programme

PRIMAIRE

ÉDUCATION À L'IMAGE

Voir et comprendre : la perception sensible / la perception guidée par la connaissance.

Observer une image, identifier des signes, formuler son interprétation.

S'interroger sur les procédés de fabrication, dégager progressivement l'implicite, distinguer les images selon les rapports divers qu'elles entretiennent avec la représentation du réel et la fiction (convergence ou divergence).

Découvrir l'audiovisuel sous toutes ces formes

COLLÈGE _ PROGRAMME D'ARTS PLASTIQUES

6ÈME : L'OBJET ET L'ŒUVRE

L'objet et son environnement (l'exposition, l'installation, l'intégration)

5ÈME : IMAGES, ŒUVRE ET FICTION

La construction d'une image : le cadrage, le montage, le point de vue, l'hétérogénéité et la cohérence.

L'image et son référent :

Réappropriation et détournement d'une image pour lui donner une dimension fictionnelle ;

4ÈME : IMAGES, ŒUVRE ET RÉALITÉ

La nature et les modalités de production des images : nature de l'image (image unique, multiple, séquentielle, sérielle), les moyens de production (impression, photographie, image numérique), le geste et le support.

Les images et leurs relations au réel : le référent « réel » source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques.

Les images et leurs relations au temps et à l'espace : la durée, la vitesse, le rythme (montage, découpage, ellipse) ; le processus séquentiel dans la vidéo.

3ÈME : L'ESPACE, L'ŒUVRE ET LE SPECTATEUR

LA QUESTION DE LA REPRÉSENTATION

Présentation de l'œuvre : rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, accrochage, mise en scène, éclairage, son...

Interroger les rapports entre l'espace perçu et l'espace représenté : la question du point de vue (fixe et mobile), les différents rapports entre le corps de l'auteur et l'œuvre (geste, posture, performance), entre le corps du spectateur et l'œuvre (être devant, dedans, déambuler, interagir).

LYCÉE

SECONDE / OPTION AUDIOVISUEL : LE LANGAGE

CINÉMATOGRAPHIQUE ET AUDIOVISUEL

- analyser un plan, une séquence : la composition de l'image, le mouvement, la durée, le son, la lumière, etc.

- repérer et comprendre la nature, la place et la fonction d'un plan à l'intérieur d'une ou plusieurs séquences : la narration cinématographique et audiovisuelle ou comment la construction donne sens à l'œuvre.

PREMIÈRE / OPTION ART PLASTIQUE : LA FIGURATION

La distance de l'image à son référent : le réalisme, la fiction, le symbolique, etc.

Figuration et construction : les espaces contenus dans l'image : espace littéral, espace suggéré (le point de vue, le cadrage, les représentations spatiales), espace narratif, etc.

Figuration et temps conjugués : temps réel, temps exprimé, temps symbolisé, temps suggéré...

TERMINALE L / OPTION ART PLASTIQUE : L'ŒUVRE

Le chemin de l'œuvre

L'espace du sensible : relation œuvre/spectateur, mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration.

L'œuvre, le monde : le dialogue de l'œuvre avec la diversité des cultures.

OPTION ART PLASTIQUE FACULTATIVE

PREMIÈRE & TERMINALE : LA QUESTION DE LA REPRÉSENTATION

les procédés (outils, les moyens et techniques, les médiums et leurs incidences), les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale), les codes (modèle, écart, ressemblance).



BOLS

ACRYLIQUE SUR TOILE

73 X 100CM

2015

© NICOLAS PFEIFFER

**MAGP / MAISON DES ARTS GEORGES
POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
CONVENTIONNÉ / CAJARC
RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES /
SAINT-CIRQ LAPOPIE**

Située à 140 kms au Nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique La Maison des Arts Georges Pompidou / MAGP combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie.

Les axes de programmation allient éclectisme et exigence pour faire sens au regard des problématiques du monde contemporain. Dédié à la découverte des artistes émergents et confirmés, le centre d'art contemporain produit des œuvres nouvelles, tout en accompagnant le public par des actions de médiation spécifiques.

Les résidences offrent des espaces de vie et de travail pour des artistes venus du monde entier expérimenter ici de nouveaux projets. Leurs œuvres font le plus souvent écho à leur perception de l'environnement exceptionnel de ce site devenu un spot touristique incontournable dans la région. Elles sont présentées chaque été lors du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot.

Martine Michard, sa directrice depuis 2004 a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».

magp.fr

CONTACT MEDIATION

Pour obtenir plus d'information
ou réserver votre visite/atelier pour une classe

MARIE DEBORNE CHARGÉE DES PUBLICS
MARIE.DEBORNE@MAGP.FR
05 65 40 78 19

MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ
134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 – WWW.MAGP.FR

EXPOSITION DU 11 OCTOBRE AU 20 DECEMBRE 2015
MERCREDI – DIMANCHE 14H – 18H
ENTRÉE LIBRE
VERNISSAGE SAMEDI 10 OCTOBRE A 18H30



d.c.a



L'association Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien de la Préfecture de la région Midi-Pyrénées, Direction régionale des affaires culturelles, de la Région Midi-Pyrénées et du Département du Lot. Elle est membre de air de Midi, réseau art contemporain en Midi-Pyrénées, de d.c.a / association française de développement des centres d'arts, et de Arts en résidence.